

Contribution à l'étude des lampes antiques en forme de pied

Xavier Delestre

Résumé

La lampe en terre cuite du Musée de Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) représente un pied droit et est à rapprocher des deux exemplaires signalés par D. Rouquette, ici-même en 1969 et en 1972. Ce type de lampes pose un problème de classement typologique et de datation, les rares documents publiés étant malheureusement isolés de leur contexte archéologique.

Citer ce document / Cite this document :

Delestre Xavier. Contribution à l'étude des lampes antiques en forme de pied. In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 18, fascicule 3-4, 1979. pp. 175-176;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1979.2260>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1979_num_18_3_2260

Fichier pdf généré le 21/04/2018

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES LAMPES ANTIQUES EN FORME DE PIED

La lampe en terre cuite du Musée de Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) représente un pied droit et est à rapprocher des deux exemplaires signalés par D. Rouquette, ici-même en 1969 et en 1972. Ce type de lampes pose un problème de classement typologique et de datation, les rares documents publiés étant malheureusement isolés de leur contexte archéologique.

Le musée J. DENAIS à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) possède cinquante-quatre lampes antiques¹ dont quatre seulement proviennent de Gaule. Trois ont été découvertes à Vichy au XIX^e siècle² et une, en forme de pied, sur le site antique de Saint-Pierre-du-Lac³. Cette dernière a été trouvée à l'occasion de travaux de terrassement en 1868.

La rédaction de cette note a été déterminée par deux ordres de constatation : tout d'abord par le fait que de telles découvertes sur nos sites occidentaux restent exceptionnelles et trop souvent réduites à l'expression de quelques fragments d'identification délicate⁴, et d'autre part parce que nous ne connaissions jusqu'à présent en Gaule que deux autres lampes de forme similaire.

Cette lampe est répertoriée au registre d'inventaire du musée, établi par J. DENAIS en 1908, au n° 3424 avec cette description :

« Lampe funéraire chrétienne en forme de pied. Terre cuite. Trouvée Saint-Pierre-du-Lac 1868. L'archéologue DE ROSSI⁵ à Rome l'expliqua par le texte sacré : psalm 118-105. Lucerna pedibus meis verbum tuum. (v. VI. ap. J.-C.). »

DESCRIPTION :

Cette lampe qui représente un pied droit est plus petite que les exemplaires signalés par D. ROUQUETTE⁶. Ses dimensions sont les suivantes : longueur max. : 101 mm ; largeur max. : 26 mm ; hauteur max. : 35 mm. Elle ne porte aucune estampille. La pâte est fine, dure (n° 4 de l'échelle de Mohs) à couverture brun-orangée (E. 34)⁷ et d'épaisseur irrégulière entre 3 et 5 mm.

Il est peu vraisemblable que cette lampe soit une création d'atelier local mais nous ne saurions pour autant affirmer faute de preuve archéologique qu'il s'agit avec certitude d'un produit d'origine méditerranéenne.

Certaines parties sont modelées avec soin (les orteils par exemple). La partie arrière présente en revanche des traces de lissage verticales et de part et d'autre les empreintes du fabricant. Comme pour la lampe de Narbonne, le trou de mèche est en avant des orteils en forme de fourneau de pipe. La différence principale se situe dans l'allure générale de cette lampe au niveau de la représentation plastique de la cheville. Dans les exemplaires connus, elle est évidée et sert de trou de remplissage. Elle accroît ainsi la capacité du réservoir tout en conférant à l'objet une ligne plus élancée. Ici, le trou de remplissage est placé plus près du talon, protégé par une anse réflecteur décorée de palmettes ordonnées à partir d'un axe médian. L'absence de trou d'évent,

de trou de suspension et la petitesse du réservoir rend inutilisable cette lampe⁸.

Le pied est représenté⁹ comme sur l'exemplaire de Mèze dans une chaussure légère du type solea ou sandalium¹⁰ avec absence de cloutage sur la semelle. Trois lanières transversales maintiennent le coup de pied et la cheville. Le tout est réuni par une lanière ornée de rivets fixés à la semelle isolant le gros orteil.

Les lampes de ce type posent finalement un problème au niveau du classement typologique. Les quelques rares découvertes anciennes aujourd'hui publiées¹¹ sont malheureusement isolées de leur contexte archéologique. En ce qui concerne la datation proposée dans l'inventaire du musée pour la lampe beaufortaise, il ne fait aucun doute qu'elle est bien trop tardive.

Xavier DELESTRE.

1. Ph. TOURAULT dans son travail sur les lampes antiques des musées de l'Ouest (*mémoire secondaire*, 1967. *Archives Départementales de Maine-et-Loire*, n° 5639, *manuscrit*) ne fait pas état de cette riche collection.

2. Ces lampes sont du type Ponsich 2 A et 3 A.

3. C. PORT, *Dictionnaire Historique, Géographique et Bibliographique de Maine-et-Loire. Article Saint Pierre du Lac*, Tome 3, p. 441. Quantité d'objets ont été exhumés sur ce site au XIX^e siècle malheureusement dispersés par la suite dans plusieurs musées. Aucune recherche récente n'a été entreprise.

4. J. SIRAUDEAU, *ANDES* n° 1, 1977, pp. 35-37, *A propos des lampes romaines trouvées à Angers*.

5. DE ROSSI, archéologue italien (1822-1894). Il étudia principalement les catacombes chrétiennes de Rome. *Encyclopédie Universelle*, Tome 10, p. 337.

6. D. ROUQUETTE, *R.A.C.F.*, 1969, pp. 239-243, et *R.A.C.F.*, 1972, pp. 172-174.

7. Code expolaire Cailleux et Taylor.

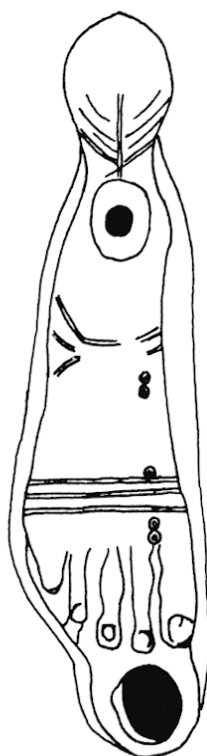
8. Sur ce point, Ph. TOURAULT remarque que sur les 84 lampes qu'il a étudiées 12 avaient des traces de combustion certaines qu'au mieux 20 auraient servi à l'éclairage domestique soit moins d'une sur quatre.

9. Le pied a été utilisé aussi sur la vaisselle métallique. Voyez S. TASSINARI, *Recherches d'archéologie celtique et gallo-romaine*, IV. de l'E.P.H.E., 1973, pp. 127-140. *Vaisselle de bronze. Les pots à anse ornés d'un pied humain*.

10. DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines. Article Solea*, Tome IV, p. 1387.

11. A noter sur ce sujet l'article récent publié par R. STEIGER dans la *R.A.E.*, T. XXVIII, fasc. 1 et 2, n° 107-108, janv.-juin 1977, pp. 147-151. A propos de la lampe en forme de pied découverte à Augst en 1899. Hors de Gaule, des lampes de ce type sont connues à Alicante, Nîmègue, Ostie.

LAMPE ROMAINE_ SAINT PIERRE DU LAC 1868



Je remercie M. G. DOUDON, conservateur du musée de Beaufort,
et M. D. ROUQUETTE pour ses intéressantes remarques.